

# 25<sup>E</sup> ÉDITION DE LONDON ART FAIR

## 25TH EDITION OF THE LONDON ART FAIR



Stand Rebecca Hossack © Lucy Kane

London Art Fair a célébré son 25<sup>e</sup> anniversaire du 16 au 20 janvier et, pour cette occasion, la foire fut la plus grande de son histoire. London Art Fair vise à attirer des collectionneurs très différents, présentant quelques grands noms de l'art britannique du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à certains plus récents et même des galeries de niche. La foire inclut une sélection de galeries internationales, mais ce sont bien celles originaires du Royaume-Uni qui sont majoritaires parmi les 130 exposants. On trouve ainsi un mélange de galeries traditionnelles de premier ordre et de galeries émergentes présentant de jeunes artistes. La tempête de neige qui a sévi sur la capitale n'a pas empêché la foire d'attirer une foule considérable de négociants en art avisés et de jeunes créatifs de talent.

Anticipant le regain d'intérêt pour le Lichtenstein avant la rétrospective majeure au Tate Modern au printemps prochain, la Galerie Sim Reed exposait *Crying Girl* sur son stand, situé à l'entrée principale de la foire, où l'on trouvait d'ailleurs les galeries les plus célèbres. Un peu plus loin, 30 galeries exposaient dans l'espace Arts Project. On entendait dire par les exposants que la galerie Limoncello, située à l'est de Londres, était la jeune galerie qu'il ne fallait absolument pas manquer. Cette galerie présentait, entre autres artistes, Vanessa Billy et son collage encadré, intitulé *Detachment*.

De nombreuses conférences se sont tenues durant la London Art Fair et LUXE IMMO a présidé celle intitulée *Exploring the New Frontiers in Contemporary Art*. Plusieurs artistes ont échangé leurs impressions et avis sur l'avenir de l'art contemporain et sur la façon dont leurs pratiques correspondent à cette vision. Sally Smith, responsable artistique chez Jack Inc., a plaidé pour une fusion entre la gestion d'entreprise et la créativité, s'appuyant sur l'exemple de la carrière d'un de ses artistes, Tom Leamon.

In January the London Art Fair celebrated its 25th anniversary and marked the occasion by hosting its largest event to date. The fair aims to attract collectors from all levels, positioning some of the great names in 20th century British art alongside recent graduates and niche galleries. Although the fair does include a selection of international galleries, the majority of the 130 participants involved are from the UK. They offer a mixture of traditional blue-chip galleries, next to emerging galleries who are showcasing up-and-coming artists. Despite a blizzard of snow that had hit the capital, the fair still managed to attract a considerable crowd of suited art dealers and stylish young creatives.

Pre-empting the Lichtenstein resurgence, ahead of the major retrospective at Tate Modern this Spring, Sim Reed Gallery were exhibiting *Crying Girl* at their stand in the main entrance hall, where you will find the more established galleries. Over in the Arts Project space, 30 younger galleries were exhibiting. East London's Limoncello Gallery were being discussed as the young establishment to watch by the other art dealers. Their group of exhibiting artists included Vanessa Billy's framed collage entitled *Detachment*.

As part of the London Art Fair program of talks, LUXE IMMO chaired a discussion entitled *Exploring the New Frontiers in Contemporary Art*. A panel of artists considered the future of contemporary art and how their practice related to this vision. Sally Smith, an arts manager at Jack Inc. argued for the merging of business management and creativity using the example of the career of one of her artists, Tom Leamon.

Adeline de Monseignat, une artiste ayant récemment remporté le Prix des Visiteurs au Catlin Art Prize, a parlé de son travail dans un cadre historique et de l'influence que les surréalistes et Louise Bourgeois ont eue sur ses sculptures. L'artiste et galeriste, Matt Golden, a présenté avec beaucoup de conviction le changement économique et social constaté dans la pratique artistique dans l'objectif d'aller vers une perspective plus mondiale.

Cette année, la « petite nouvelle » était la galerie Jack Bell. Cette galerie, récemment ouverte, participait pour la première fois à la London Art Fair et son propriétaire, Jack Bell, a confié que « jusqu'à présent, la galerie était bien perçue et que beaucoup de visiteurs étaient venus sur le stand ». Son conseil aux collectionneurs d'art concerne l'art africain contemporain qui, représente, selon lui, « l'actualité brûlante du moment ». « Vous allez vous intéresser de plus en plus à cet art car les artistes font un travail de grande qualité avec énormément d'intensité et leurs œuvres sont encore proposées à un prix abordable pour les jeunes collectionneurs. Leonce Raphael Agbodjelou originaire du Nigeria en est un exemple. On peut le découvrir dans l'exposition photographique de la galerie Saatchi et il fait déjà bien parler de lui à Londres ».

Rebecca Hossack, propriétaire de deux galeries londonniennes et d'un espace d'art à New York assiste à 18 foires d'art chaque année. Elle estime que ces foires sont le lieu idéal pour exercer l'œil du collectionneur aux œuvres contemporaines et « qu'elles sont le moyen le plus formidable de voir en peu de temps un nombre très important d'artistes au même endroit ». Hossack recommande aux collectionneurs d'art d'économiser pour acheter une pièce importante qui aura un véritable impact. Pour vous permettre d'y arriver, de nombreuses galeries acceptent facilement d'être payées en versements échelonnés. Comme on peut s'y attendre sur une foire d'art commerciale, la peinture à l'huile était partout présente. L'artiste, Simon Casson, représenté par Long & Ryle, exposait une série de peintures sur le thème du Gothique, de contes de fées du soir et du monde classique. Les images sont disposées de façon très physique et Carolyn Ryle-Hodges, représentante de la galerie, nous a confié qu'il « a toujours fait une fixation sur les différentes épaisseurs. Très souvent, il utilise des images historiques mais, en fait, les éléments figuratifs ont peu d'importance dans son travail, car tout se concentre sur la peinture et la technique ».

Adeline de Monseignat, an artist who recently won the Visitor Vote Prize at the Catlin Art Prize, spoke about her work within a historical framework, and the influence that the Surrealists and Louise Bourgeois have played in her sculptures. The artist and gallery owner Matt Golden made a convincing case for an economic and social shift in artistic practice, to include a more global perspective.

The new gallery on the block this year was the Jack Bell Gallery. This was the first year that the recently opened gallery has been involved in the London Art Fair and gallery owner Jack Bell said that "so far the response has been great and we have been getting a lot of people coming to the stand". His advice for art collectors is that "contemporary African art is a hot area at the moment. You are starting to see more interest in this as artists are making high quality work with depth, but it is still priced in a way that is acceptable to young collectors. An example of this would be Leonce Raphael Agbodjelou from Nigeria. He has also just been included in a photography show at the Saatchi Gallery and is making waves in London".

Rebecca Hossack, owner of two London galleries and a New York space attends up to 18 art fairs each year. She feels that the art fairs are a good place to train the collector's eye to contemporary artworks and "are a brilliant one-stop-shop to see everyone under one roof". Hossack's advice to art collectors is to "save up to purchase one important piece that will really make an impact. To help you do so, most galleries are happy to be paid in installments". As you might expect at a commercial art fair, oil painting was everywhere. The artist Simon Casson, represented by Long & Ryle, was exhibiting a series of paintings that speak of Gothic, bedtime fairy tales and the Classical World. The images are montaged together in a very physical way and Carolyn Ryle-Hodges of the gallery tells us that "he has always had a fixation with layers. Very often he uses historical images but actually the figurative elements in his work mean little, as it is all about the painting and technique".



Entrée principale / Main hall © Lucy Kane



Entrée principale / Main hall © Lucy Kane

Chaque année, la London Art Fair consacre un espace à la photographie, appelé Photo50. Cette année, Nick Hackworth, directeur de la Galerie Paradise Row, a organisé cet espace et a choisi de présenter des travaux réalisés par huit photojournalistes et reporters majeurs. L'exposition s'intitulait *A Cyclical Poem* et nous invitait à considérer la notion de changement historique à travers des photos documentaires des années 1970 à aujourd'hui. Parmi celles-ci, on pouvait voir une série du photographe canadien Homer Sykes, qui a consacré ces quarante dernières années à photographier les rites et excentricités de la population britannique.

La London Art Fair a également mené une enquête parmi les galeries présentes en sollicitant leur avis sur le climat actuel régnant dans le monde de l'art. La synthèse fut publiée le soir même de l'inauguration de la foire et elle faisait apparaître que la majorité des spécialistes de l'art estime que Londres reste la capitale du marché de l'art. La richesse écologique des galeries et la vitalité de la scène artistique émergente en sont les raisons cruciales. Et il était stimulant de voir ces deux facteurs en action cette année à la London Art Fair.

London Art Fair 2014 aura lieu du 15 au 19 janvier 2014. Pour plus d'informations, visitez : [www.londonartfair.co.uk](http://www.londonartfair.co.uk)

Each year the London Art Fair dedicates a space to photography entitled Photo50. This year Nick Hackworth, director of Paradise Row Gallery, had curated the area and presented a series of works by eight important photojournalists and documentary photographers.

The exhibition was entitled *A Cyclical Poem* and asked us to consider the notion of historical change, through the work of documentary photographs from the 1970s to the present day. This included a series by the Canadian born photographer Homer Sykes, who has spent the past 40 years photographing the rituals and eccentricities of the British public.

The London Art Fair had also conducted a survey of the participating galleries to establish their views on the current climate in the art world. The results were published on the evening of the fair's opening and found that the majority of the art specialists believe that London is still the current capital of the art market. The rich ecology of galleries and the vibrancy of the emerging art scene were seen as the crucial reasons behind this. It was refreshing to see both of these factors in action at this year's London Art Fair.

London Art Fair 2014 will be held from 15 to 19 January 2014. For more information visit: [www.londonartfair.co.uk](http://www.londonartfair.co.uk)

■ Zoey Goto



Homer Sykes, *Abbots Bromley Horn Dance, Abbots Bromley, Staffordshire, Angleterre, 1973*, dans la section Photo50 à London Art Fair / England, 1973, part of Photo50 at London Art Fair



Roy Lichtenstein, *Crying Girl, 1963*, lithographie imprimée en couleur / lithograph printed in colours, 45.7 x 60.3 cm Courtesy: Sims Reed



Leonce Raphael Agbodjelo, Jack Bell Gallery



Vanessa Billy, *Detachement (burnt soil), 2010*, collage encadré / framed collage, Courtesy: Limoncello 2



Leonce Raphael Agbodjelo, Jack Bell Gallery



Conférence LUXE IMMO / LUXE IMMO Talk Show © Lucy Kane



Rebecca Hossack © Lucy Kane



Jack Bell © Lucy Kane



Zoey Goto © Lucy Kane